

DES MANUELS ET PROGRAMMES D'ALLEMAND ET D'HISTOIRE OU DES MEDIA POUR DETOURNER LA MEMOIRE COLLECTIVE ? ESSAI D'ANALYSE D'UNE MEMOIRE CAMEROUNAISE DETOURNEE

Omer Lemerre Tadaha

Université de Ngaoundéré-Cameroun

École Normale de Bertoua

tadaha@yahoo.fr

Résumé

La colonisation a déstructuré les sociétés camerounaises précoloniales pour imposer des schèmes de pensée européens. Les programmes et les manuels scolaires comptent parmi les instruments d'aliénation utilisés à cet effet. En tant que média, les programmes et manuels d'histoire et d'allemand ont contribué à porter et à diffuser la mémoire européenne, afin de déconnecter le Camerounais de son passé, de sa société. Subissant tour à tour la colonisation allemande, française et anglaise les peuples du Cameroun se sont vu sérier des connaissances encyclopédiques sur l'Europe à travers des manuels et programmes d'histoire et d'allemand aux contenus sélectionnés à dessein. Les espoirs construits sur les indépendances ne sont pas satisfaits plusieurs décennies plus tard. L'élite gouvernante, formée à l'école coloniale, a de la peine à défaire les chaînes coloniales pour penser des programmes et manuels scolaires qui permettent de construire, de conserver et de diffuser une mémoire collective camerounaise. Des efforts consentis depuis les années 1960 pour promouvoir l'histoire et les valeurs communes camerounaises tardent à produire des résultats probants. Les faits mémoriels et culturels camerounais sont presque absents des manuels et programmes scolaires. À la fin du cycle secondaire, l'élève camerounais est plus ouvert sur le monde que sur son entourage immédiat qui est la société dans laquelle il vit. Il ne peut pas facilement s'intégrer dans une société dont la mémoire est détournée. Ceci étant, il ne peut pas contribuer efficacement à l'édification d'une conscience nationale, du vivre ensemble.

Mots-clés : *colonisation, manuel, programme, média, mémoire*

Abstract

Colonization destroyed the social structures of precolonial Cameroon and imposed foreign mental schemes. School curricula and textbooks figure among the tools used in assimilating the colonized. Seen as mass media school books and curricula were used to preserve and impose European memory on local populations, hence disconnecting them from their own history which was finally washed away. During the colonial period, only the german's, french's and british's histories and values constituted the main content of schoolbooks used and curricula that were taught in schools. The political autonomy that occurred in the 60s brought changes only in certain domains for example, in the economic sector. Nevertheless, the struggle for changes in the educational sector is still to bear fruits. The political rulers of the newly created state brought up in colonial systems have difficulties in breaking up colonial chains.

The bilingual educational system inspired from the French and British colonial systems failed in contributing to the conservation and transfer of Cameroon's collective memory. Cameroon's history and values are almost absent in the curricula and textbooks for subjects like History and German. That is why after the completion of the secondary education, a cameroonian citizen is almost disconnected from the history and values of his society but is instead acquainted with the history of his ex-colonial masters. This hinders his effective participation in the national integration and the building up of his citizenship.

Key-words: *colonization, textbooks, curricula, media, memory*

Introduction

Depuis quelques années le Cameroun est secoué par de nombreuses crises politiques, et socio-identitaires qui ont fortement fragilisé la paix sociale et mis en péril le vivre ensemble, la *conditio sine quanon* à l'édification d'une nation multiculturelle prospère. Beaucoup d'intellectuels, à l'instar du politologue et germaniste Kum'a Ndumbè III, pensent que certaines de ces crises, surtout celles identitaires, seraient dues à la méconnaissance totale ou à la connaissance approximative de l'histoire du Cameroun par les Camerounais. Kum'a Ndumbè III déclare d'ailleurs « Nous (parlant des Camerounais) vivons, et précisément après les indépendances, avec une mémoire effacée, sans nous en rendre compte » (Ngong, 2019). Il reproche sans ambages aux puissances colonisatrices d'avoir détruit la mémoire des peuples du Cameroun précolonial. Il s'attèle justement depuis de nombreuses années à la reconstitution de cette mémoire perdue dont il recherche les lambeaux. La mémoire effacée par la colonisation a été remplacée par une nouvelle, orientée vers l'extérieure et déconnectée des réalités locales, portée et diffusée des manuels et programmes scolaires.

La présente réflexion vise à démontrer que les manuels et les programmes scolaires sont des média de construction, de conservation et de diffusion de la mémoire collective que Maurice Halbwachs définit comme un ensemble de souvenirs communs à un groupe, « ...un courant de pensée continu, d'une continuité qui n'a rien d'artificiel, puisqu'elle ne retient du passé que ce qui est encore vivant dans la pensée ou capable de vivre dans la conscience du groupe qui l'entretient » (Halbwachs, 1950 : 54).

Le manuel ou le programme scolaire en tant que média devient un objet d'étude en sciences médiatiques. Le théoricien allemand Niklas Luhmann considère le livre comme un mass-média qui, comme la

presse écrite, la radio et la télévision, exerce la plus grande influence sur la société. Il signale par ailleurs que tout ce que nous savons sur la société et sur le monde provient des média (Luhmann, 1996 : 9, 11).

Ceci étant on est en droit de poser la question de savoir si les programmes et les manuels d'histoire et d'allemand permettent de mieux connaître le Cameroun ou encore de porter, construire et diffuser la mémoire collective camerounaise.

Notre corpus est justement constitué de programmes, de manuels d'histoire qui portent et véhiculent des faits mémoriels officiels, sélectionnés et canonisés le système éducatif (Davenas, 2014) et d'allemand qui répond à un besoin de communication et d'éducation culturelle (Noumo, 2017/2018 : 47).

S'inspirant des théories de recherche mémorielle (Maurice Halbwachs, 1950) et médiatique (Konrad Umlauf, 2006) cette contribution mettra en exergue le rôle du média-livre et du programme scolaire dans la construction, la conservation et la diffusion de la mémoire collective camerounaise, considérant la période coloniale, la période d'après les indépendances et la période contemporaine.

1. Des manuels et programmes scolaires comme des média complexes et multifonctionnels

Nous considérons le manuel ou le programme scolaire comme un support médiatique, un socle, un moule, un objet matériel ou physique où des réalités abstraites peuvent se fixer, prendre forme et être diffusées. Ce socle peut être étudié sous l'angle de sa nature ou de ses fonctions. Dans la présente contribution, ce socle, c'est le livre papier qui se révèle en contexte scolaire comme un complexe médiatique à valeur fonctionnelle, utilitaire.

1.1 De la complexité formelle des manuels et programmes scolaires d'histoire et d'allemand

Le manuel scolaire est avant tout un outil de formation. Il porte et véhicule des savoirs définis par le système éducatif. De par leur nature les manuels scolaires, tels que ceux utilisés dans l'enseignement d'histoire et d'allemand, sont des média complexes d'autant plus qu'ils associent plusieurs genres médiatiques dont le texte, la photographie, le

dessin, les croquis, le pictogramme, la vidéo ou encore le son, pour ne citer que ces exemples.

Le manuel d'histoire se différencie du manuel de littérature par la nature des textes et des éléments graphiques qu'il porte. Le manuel d'histoire est avant tout une compilation de textes informatifs sur les faits historiques. Le texte principal, organisé généralement en chapitre et rubrique peut être accompagné de textes d'archive, de photographies, des cartes, des croquis et diagrammes à valeur explicative ou illustrative.

Les manuels d'histoire tels que *Histoire 6^{ème}/5^{ème}* (Mbenga : 2015) ou *Essential history for junior secondary schools* (Itoe Ngome : 2014) utilisés au Cameroun produisent un effet visuel particulier. Ils contiennent plus de textes savamment organisés en rubrique, avec un jeu de gras sur les titres et les sous-titres des chapitres. Ils contiennent moins de croquis et quelques photographies représentant des personnages et des objets historiques européens et africains. Ces photographies, dont la fonction est illustrative par rapport au texte, produisent un effet d'évasion chez le récepteur qui, finalement plongé dans son imagination, visualise les scènes où les situations historiques dans lesquelles ces images avaient été prises.

Les manuels d'allemand comme *Ihr und Wir plus* ont la particularité de jouer sur savant mélange de couleurs vives qui captent très vite l'attention du récepteur. Ce manuel contient beaucoup de photographies représentant des scènes de vie en Afrique et en Allemagne. Ce savant jeu d'images constitue un régal pour le récepteur qui se délecte en les regardant et surtout un support CD audio contenant des dialogues et de films radiophoniques. C'est une compilation de textes de genres variés. On y retrouve des extraits de journaux, des textes historiques, des textes littéraires, entre autres.

Le programmes scolaire, quant à lui, a la particularité d'être le résultat un acte administratif. Sur le plan visuel et typographique il porte généralement trois couleurs. La couleur noir consacrée au texte et les autres couleurs vives (rouge, bleu ou vert) pour son numéro d'enregistrement, la signature et le sceau de l'État qui lui confère le pouvoir juridique. Son auteur est une personne morale, investie des pouvoirs de l'État. Il ne perd sa valeur que lorsqu'un autre texte l'abroge.

1.2 Du manuel et programme d'histoire et d'allemand comme des média multifonctionnels

Il convient pour cette phase de réflexion d'interroger le rôle des programmes et manuels scolaires dans leur statut de média utilitaire. Konrad Umlauf propose une grille de lecture à quatre étapes.

Il associe aux média trois à quatre grandes fonctions (Umlauf, 2006 :201). Trois de ces grands groupes de fonctions siéent bien aux manuels d'histoire et d'allemands utilisés dans les écoles camerounaises. La première fonction est récréative. Le manuel scolaire vise dans ce registre à titiller les sens du jeune récepteur, c'est-à-dire l'élève sensible aux couleurs et aux sont agréables.

Les média assument également une fonction d'information et d'orientation. Ils informent sur le quotidien, sur le passé et construisent les choix d'attitudes ou de comportements et perceptions du monde. Les programmes et manuels d'histoire et d'allemand ne dérogent pas à cette règle.

Le programme scolaire est l'instrument juridique qui encadre les activités d'enseignement dans un domaine donné. Inspiré du système éducatif il est l'instrument d'implémentation de la philosophie de l'éducation. Il doit contribuer à l'accomplissement de la mission éducative en donnant des indications claires sur les contenus des manuels scolaires. Il est le document de référence pour les auteurs des manuels scolaires. Il confère à chaque matière ses missions.

Le manuel d'histoire se révèle logiquement comme un vaste répertoire de faits historiques sélectionnés pour construire la mémoire d'un peuple. Informant sur le passé le manuel d'histoire construit la conscience nationale et le sentiment d'attachement au groupe social auquel on appartient. Le manuel d'allemand porte également les faits historiques à travers des textes historiques et littéraires, certes pas au même degré que le manuel d'histoire. Il élargit son champ vers la communication et la culture. Tout en formant à la communication en langue étrangère le manuel d'allemand, comme le pense caroline Doublier parlant de la France, doit permettre de « former l'esprit, d'élargir ses horizons par des comparaisons, d'apprendre à connaître les gens qui vivent différemment de nous » (cité par Noumo, 2017/2018 : 41).

En plus d'informer sur le passé et de construire les visions du monde le manuel scolaire ne déconnecte pas l'individu de son environnement

social. Il agit dans la transmission des normes, des valeurs et des modèles de comportement. Il permet également la construction des identités sociales et de la vie sociale. Cette fonction n'est pas très visible dans les manuels d'histoire, mais très accentuée dans les manuels d'allemand utilisés au Cameroun.

Pour assumer ces quelques fonctions décrites par Umlauf le média que constitue le manuel scolaire a besoin d'un contenu soigneusement sélectionné. Cependant, la sélection de ce contenu est encadrée par le programme scolaire. C'est ainsi que ce contenu peut être historique ou culturel. Un contenu mal choisi peut faire rater au manuel sa mission principale qui celle de participer à la formation de l'individu en vue son intégration dans son milieu tout en l'ouvrant sur le monde. En tant que média complexes et multifonctionnels les programmes et manuels d'histoire et d'allemand ont plutôt servi à porter et à véhiculer la mémoire européenne pendant la colonisation du Cameroun.

2. Des manuels et programmes d'histoire et d'allemand comme des média pour porter et diffuser les mémoires européennes pendant la période coloniale

Rendu à cette étape de l'analyse il convient de montrer comment les programmes et les manuels scolaires peuvent être des instruments de construction, de préservation et de diffusion de la mémoire historique et de la mémoire collective.

La mémoire en tant que souvenir se décline sous plusieurs formes. Sur le plan de l'individu on peut évoquer la mémoire intérieure ou interne, autobiographique construite sur des souvenirs de la vie personnelle. La mémoire historique, quant à elle, est extérieure à l'individu. Elle est sociale. C'est le souvenir des faits appris sans en avoir été témoin. Elle renvoie aux faits historiques transmis de génération en génération pour construire et consolider le sentiment national (Pierre Nora, 1997). Et la mémoire collective, qui est au centre de cette contribution, est un ensemble de souvenirs communs à un groupe (Maurice Halbwachs, 1950 : 54). Elle a la particularité d'être globale et sélective, construite sur des faits historiques sélectionnés et adaptés aux changements sociaux. Elle vise à construire une identité collective (Markus J. Prutsch, 2016). Et le manuel ou le programme scolaire en tant que média assume deux fonctions principales dans la gestion de la mémoire. D'une part il

est le support de conservation et de diffusion des faits mémoriels, des vérités historiques, c'est-à-dire de la mémoire historique ; et d'autre part, il est un support de construction, de conservation et de diffusion des vérités historiques officielles, donc de la mémoire collective (Davenas, 2014). Il est clair que si ses contenus sont mal choisis le manuel scolaire peut déconnecter, déraciner l'individu de son milieu social. C'est justement le cas de la mémoire construite et diffusée à travers les manuels d'histoire et d'allemand au Cameroun.

2.1 Des manuels et programmes d'histoire et d'allemand comme des média pour construire, porter et diffuser la mémoire allemande

« L'histoire de la colonie allemande du Cameroun commence avec les contrats de protection que l'explorateur Gustave Nachtigal (1834-1885), en sa qualité de Commissaire de l'Empire allemand, avait conclu le 11 et le 12 juillet 1884 avec les différents *Kings* installés sur les rives de l'estuaire du Wouri à Douala, suivi par le lever du drapeau allemand le 14 juillet 1884 et, en final, avec la déclaration du Protectorat allemand. » (Geissler, 1994/2014 : 11)

Cet extrait rappelle la naissance institutionnelle et juridique de la colonie allemande qui donnera naissance au Cameroun actuel. La mise en exploitation de cet espace conquis dans le golfe de Guinée commence par la mise en place d'une administration et d'un système éducatif appropriés aux objectifs de la mission coloniale.

En 1886 les allemands créent, sous l'impulsion du gouverneur Julius Freiherr von Soden, la première école du gouvernement qui vient s'ajouter à quelques écoles missionnaires qui existaient déjà au Cameroun. Par la suite est mis en place le premier système éducatif, copie du système éducatif allemand avec un curriculum adapté à l'œuvre coloniale qui consistait à civiliser, assimiler et exploiter les peuples colonisés. Pendant les premiers États généraux de l'éducation qui ont lieu en 1907 les programmes scolaires des écoles missionnaires et des écoles du gouvernement sont harmonisés. L'intention ici était d'uniformiser les contenus de formation.

Il faut préciser que l'objectif principal de l'école allemande était de former le personnel domestique, les ouvriers pour les plantations et les ateliers, des exécuteurs de tâches pour l'administration, les éléments de police et de l'armée et des traducteurs. Il n'était pas question de former

des hauts cadres d'administration ou des agents de conception. Les enseignements étaient dispensés en allemand et en langues locales dans les écoles missionnaires, mais les langues locales furent formellement interdites à l'école en 1807 (Bassok, 2011 :47). Dans le curriculum figuraient des matières telles que l'enseignement ménager, l'agriculture, la menuiserie, la religion (pour les écoles missionnaires exclusivement), l'histoire d'Allemagne et d'Europe. Ce système éducatif prend fin en 1919, avec la création de la SDN.

2.2 Des manuels et programmes d'histoire et d'allemand comme des média pour porter et diffuser les mémoires française et anglaise

Après la Première Guerre mondiale suite à laquelle l'Allemagne perd ses colonies le Cameroun échoit à la France et à l'Angleterre avec le statut de territoire sous mandat. « En effet, depuis le 20 juillet 1922, le Cameroun est administré à la fois par la France, « puissance mandataire » de la SDN pour sa partie orientale (4/5^e du territoire) et par le Royaume-Uni, « puissance mandataire » de la SDN pour sa partie occidentale (1/5^e du territoire) » (Bouopda, 2016 : 27).

C'est alors que deux autres systèmes éducatifs seront implémentés à partir de 1923. Le système britannique tropicalisé entrera en vigueur au Cameroun occidental, rattaché au Nigeria, sous mandat britannique. Ce nouveau système éducatif suit la politique d'administration coloniale du *indirect rule*, et prend en compte les réalités locales dont les langues locales, mais l'enseignement de l'allemand sera interdit. Il vise la civilisation, l'exploitation et l'autonomisation des colonisés. Maximin Emagna est du même avis lorsqu'il déclare « Les Britanniques quant à eux, administrent leur mandat par leur système de "*l'Indirect-rule*" dans lequel les camerounais sont davantage associés à l'administration » (Emagna, 1996 : 56).

Il sera implémenté Cameroun oriental le système d'administration directe où « le pouvoir centralisé est monopolisé par la métropole » (Emagna, 1996 : 55). C'est le système d'assimilation. Le système éducatif mis en place par les Allemands sera modifié et adapté aux nouveaux enjeux. L'histoire et les valeurs françaises seront enseignés avec l'intention de faire des colonisés des Français d'Outre-mer. C'est même dans cette optique l'allemand, jadis interdit au début du mandat français sera réintroduit en 1949 dans les programmes scolaires.

Que ce soit dans la zone administrée par les français ou par les anglais les objectifs étaient presque identiques. Alexandrine Bouopda les résume dans le tableau suivant :

« Après la Première Guerre mondiale, des écoles d'enseignement primaire se multiplient au Cameroun. Elles ont vocation, par le contenu des enseignements à former des agents subalternes de l'administration coloniale (interprètes, maîtres d'école, dactylographes, secrétaires, agents des postes, maçons, mécaniciens, techniciens en tout genre, etc.), des employés des maisons de commerce, des ouvriers des travaux public, des agents de forces de l'ordre, etc. » (Bouopda, 2016 : 29).

Les deux systèmes éducatifs resteront en vigueur jusqu'aux indépendances (1960 pour le Cameroun oriental et 1961 pour le Cameroun occidental). La culture et l'histoire européenne auront constitué le contenu principal des enseignements. Il est clair que le colonisé formé dans ce contexte était déraciné de sa société. Et Nzino Munongo et *al.* concluent : « À l'ère coloniale l'enseignement au Cameroun était essentiellement à la fois un moyen de communication et un élément de transfert de culture pour les colons » (Nzino, 2016 :59). Avec les indépendances on va assister à une tentative d'émancipation sur le plan éducatif.

3. Des manuels et programmes d'histoire et d'allemand comme des média pour porter et diffuser une mémoire africanisée après les indépendances

Les indépendances, en 1960 pour le Cameroun oriental et en 1961 pour le Cameroun occidental, marquent un tournant décisif dans l'histoire du Cameroun. La réunification de 1961 scelle la communauté de destins entre les entités jadis séparées. Des nouveaux enjeux s'imposent sur le plan éducatif. Le Cameroun réunifié doit définir de façon autonome le type de citoyen à former. Seulement, s'émanciper du joug colonial va se révéler plus difficile qu'on ne l'avait imaginé. Le Cameroun va opter pour un système éducatif bilingue fragile qui tarde à faire ses preuves malgré des amendements qu'il subit.

3.1 De La naissance du système éducatif bilingue jusqu'à la réforme scolaire de 1998

Une disposition des accords de coopération franco-camerounais du 26 Décembre 1959 imposés au Cameroun à la veille de son indépendance confie la validation des programmes et manuels scolaires du futur État du Cameroun à l'ancienne métropole. L'historien Jean Koufan Menkene déclare à propos desdits accords: « Lesdits accords couvraient tous les domaines de la de l'État indépendant : l'économie, la santé, la diplomatie, la géologie et les mines, le transport, l'éducation, le commerce » (Jean Koufan Menkene : 2020).

L'accession à l'indépendance impose au nouvel État réuni la nécessité de former rapidement des cadres pour la nouvelle administration, de former le Camerounais afin qu'il contribue au développement socio-économique de son pays. Ne pouvant pas mettre sur pied un système éducatif propre le jeune État préfère adopter un système éducatif bilingue copié sur les modèles coloniaux français et anglais. Les curricula sont naturellement reformés et adaptés au modèle de développement pensé par le jeune État indépendant. Malgré toute la bonne volonté la mission d'éducation était vouée à l'échec. Les agents de l'ancienne métropole qui avaient acquis le statut de coopérant et agissant comme conseillers techniques dans les domaines de la vie publique ont pesé de tout leur poids pour faire respecter les accords coloniaux.

C'est pourquoi de 1960 jusque dans les années 1990 l'histoire du Cameroun est presque absente dans les programmes et les manuels scolaires. Salvador Eyezo'o affirme justement : « Au lendemain de l'accession à l'indépendance, l'enseignement de l'histoire au Cameroun se faisait encore sur la base de programmes hérité de la colonisation » (Eyezo'o, 1997 : 383). Ces programmes appuyés par des manuels français seront progressivement aménagés pour donner de la place à l'histoire de l'Afrique et du Cameroun au point où en 1990 sur 163 cours d'histoire ouverts à tous les niveaux d'enseignement secondaire 35 étaient consacrés à l'histoire du Cameroun (Marcel Kovié Songo, 2013 : 64). Des éditeurs comme Hachette Éducation vont même concevoir des manuels d'histoire spécifique à l'Afrique. C'est à partir de ce moment que l'Afrique et le Cameroun trouvent une place dans l'enseignement de l'histoire au Cameroun.

L'enseignement de l'allemand ne va pas échapper à la logique d'émancipation. Après les indépendances il n'y avait pas de programme d'allemand propre au Cameroun. C'est le curriculum français qui était en vigueur. Les professeurs d'allemand étaient également français. Ce programme français était soutenu par des manuels tels que *J'apprends l'Allemand*, *Nouvelle Collection Deutschland*, *Collection Deutschland L'allemand facile*, *Cours d'Allemand*, *Pages allemandes d'hier et d'aujourd'hui* (Noumo, 2017/2018 : 40).

L'africanisation et la contextualisation de l'enseignement de l'allemand commencent en 1975 avec le manuel *Yao lernt Deutsch* après « ... la prise en main de l'enseignement de l'allemands par les Allemands au Cameroun » (Noumo, 2017/2018 : 41). Ce manuel accorde une petite place aux réalités africaines pas spécifiquement camerounaises. Le même manuel était également au programme dans les anciennes colonies françaises d'Afrique pour lesquelles il était conçu. Ce manuel de 3 volumes est organisé en 4 parties bâties sur l'actualité, la littérature, l'histoire et l'économie. Les savoirs sur la littérature et l'histoire portés par des textes sont construits autour de l'histoire de l'Allemagne au 20^{ème} siècle avec en prime un chapitre sur l'histoire germano-africaine de la colonisation à la période contemporaine (Noumo, 2017/2018 : 45-46). À la suite du colloque international tenu à l'École Normale Supérieure de Yaoundé du 18 au 21 avril 1984 sur l'enseignement de l'allemand en Afrique un autre manuel, *Ibr und Wir*, va voir le jour et entrer en vigueur en 1991 (Noumo, 2017/2018 :47).

30 ans après l'indépendance, le Cameroun en proie crises multiformes. Le système éducatif adopté après les indépendances a échoué et son amendement est intournable.

3.2 Des premiers états généraux de l'éducation du Cameroun indépendants jusqu'à nos jours

La crise économique des années 80, les crises socio-politiques des années 90 conduisent le Cameroun aux états généraux de l'éducation de 1995. Les travaux établissent l'échec des systèmes éducatifs inspirés des modèles coloniaux français et britannique. Une réforme du système éducatif camerounais est proposée et adoptée. L'amendement constitutionnel de 1996 consacre cette réforme en redéfinissant les objectifs du système éducatif camerounais. La nouvelle Loi N° 98/004 du 14 avril 1998 sur l'orientation scolaire donnera des directives pour

L'implémentation des nouveaux programmes scolaires dont ceux d'histoire et d'allemand.

Le nouveau programme officiel d'histoire en vigueur au Cameroun vise justement l'objectif suivant :

« La formation en histoire a pour but de permettre à nos élèves d'acquérir une plus grande conscience de leur identité culturelle. Elle doit (...) contribuer d'autre part à l'intégration nationale, à l'affirmation de la personnalité camerounaise donc au renforcement du patriotisme. » (Programme d'histoire de 1996)

Pour atteindre cet objectif, des contenus ont été clairement définis. On va malheureusement déchanter très tôt. Malgré les prescriptions constitutionnelles de 1996 le Cameroun reste encore presque absent dans les manuels d'histoire. Etienne Segnou fait ce constat en 2001:

« Sur 164 leçons d'histoire enseignées de la Sixième en Terminale, 32 sont consacrées à l'histoire du Cameroun (19,5%). Les 132 autres leçons (80,5%) sont consacrées à l'histoire des autres pays d'Afrique et à celle des pays du reste du monde. Par contre, sur les 164 leçons, seules 2 sont consacrées explicitement à l'étude du Nationalisme Camerounais, soit 1,82% des leçons » (Segnou, 2001)

Environ 20 ans plus tard la situation n'a malheureusement pas changé avec l'introduction des nouveaux manuels scolaires et l'approche pédagogique par les compétences.

Les 4 premiers niveaux d'étude de l'enseignement général et technique n'ont pas l'histoire du Cameroun à leur programme. L'histoire du Cameroun est proposée en classe de 3^e pour un quota horaire annuel de 17 heures sur 100 heures consacrées à l'histoire générale. Le même vide est observé dans les classes de seconde. 18h sur 72 heures sont également consacrées à l'histoire du Cameroun au quatrième module du programme d'histoire des classes de première de l'enseignement général (Programme, p.5). Pour les classes scientifiques, elle y apparaît pour 6h /36. L'histoire du Cameroun réapparaît au programme des classes terminales de l'enseignement général, au troisième module pour 11 heures sur 72 heures au total pour l'année. On est en droit de se demander si cela permet réellement d' « acquérir une culture commune, de prendre conscience de l'héritage du passé et des enjeux du monde présent » comme il est indiqué dans le programme d'histoire réaménagé de 2014. Il ressort de ces quelques exemples que les programmes

d'histoire du sous-système francophone présentent une histoire superficielle du Cameroun.

Les manuels conçus pour la plupart par des auteurs français et édités en France chez Hatier, EDICEF, Hachette Éducation pour ne citer que ceux-ci, ont été aussi remplacés des manuels camerounais. On peut citer à titre illustratif Histoire 6^{ème} et 5^{ème} de Jean-paul Mbenda, Planète Cameroun de Botnem Victor et *al.* Seulement le programme d'histoire de tout le second cycle de l'enseignement général et technique ne propose aucun manuel d'histoire. Les enseignants de ce niveau se retrouvent dans le risque de recourir une fois de plus aux manuels français.

Les manuels en vigueur dans le sous-système anglophone, conçus pour la plupart par des auteurs locaux et édités sur place, présentent de façon plus détaillée l'histoire du Cameroun, mais peu accessible à la population scolaire. Les auteurs tels que Casimir Itoe Ngome, Batey George Eno ou encore Tazifor John qui publient chez les éditeurs locaux postulent pour une histoire plus approfondie du Cameroun. On peut cependant leur reprocher la propension à plus insister sur l'histoire du Cameroun occidental. Leurs efforts de construction d'une mémoire dense sont annihilés par le sous système éducatif anglophone qui ne propose pas des cours d'histoire dans toutes les classes et niveaux d'enseignement. L'histoire globale et l'histoire du Cameroun, en particulier, ne sont accessibles qu'à un cinquième de la population scolaire anglophone.

L'enseignement de l'allemand quant à lui ne se limite qu'au sous-système anglophone, ce depuis le mandat britannique. L'enseignement de l'allemand vise les objectifs suivant :

« -le développement de la personnalité du jeune Camerounais, - L'émancipation de ce dernier par la formation de son esprit critique et d'indépendance, -L'acquisition par lui des capacités et des aptitudes permettant son intégration dans la communauté -Le développement de son esprit d'initiative (réflexion/action) » (Programme d'allemand, 1996).

Depuis la nouvelle réforme des programmes scolaires de 2014 avec l'introduction de l'approche pédagogique par les compétences, l'enseignement de l'allemand s'articule autour de cinq modules dont la vie familiale et sociale, la vie économique, l'environnement, bien-être et santé, la citoyenneté, les média et communication. Ce programme est le

même pour tous les cinq niveaux d'enseignement de l'allemand au Cameroun. La différence réside dans le dosage des contenus selon les niveaux.

L'intégration sociale qui est partie intégrante du premier module sous-entend des contenus construits autour de l'histoire, des institutions, des normes et valeurs sociales. Il est clair que le manuel d'allemand, même s'il poursuit des objectifs différents de ceux du manuel d'histoire, ne peut pas se passer des contenus historiques et mémoriels. C'est dans cette logique qu'il est aussi un vecteur de construction, de conservation et de diffusion de la mémoire collective.

Il est clair que des faits historiques ou mémoriels camerounais occupent malheureusement une très petite place dans l'enseignement de l'allemand au Cameroun. On se demande comment l'enseignement de l'allemand peut permettre au citoyen camerounais de s'intégrer dans sa société s'il ne connaît pas l'histoire de son peuple.

Les contenus culturels occupent une place prépondérante dans le nouveau programme d'allemand d'autant plus que les arts (littérature, peinture et photographie) associés au manuel d'allemand portent et véhiculent la mémoire collective et culturelle. Le programme d'allemand réaménagé stipule par ailleurs que l'enseignement de l'allemand au Cameroun vise à conduire l'apprenant :

« Accéder à la civilisation, à la culture et à la littérature des pays germanophones, source d'enrichissement personnel et facteur de rapprochement avec le monde germanique ; accéder aux informations provenant des pays germanophones et contribuer à l'atténuation des préjugés et stéréotypes ; réfléchir sur les problèmes urgents de l'heure et prendre position (...) s'enraciner la culture de l'apprenant en vue d'une meilleure perception de celles des autres, pour faciliter son intégration dans un monde plurilingue et développer l'esprit de tolérance ; diffuser sa propre culture ; s'ouvrir sur les autres cultures.»
(Le programme de 2014)

De cet extrait on peut noter que le cours d'allemand vise plus à déraciner l'apprenant. La lecture des manuels d'allemand utilisés au Cameroun ne démontre pas le contraire.

Le manuel *Ihr und wir* et sa version nouvelle *Ihr und Wir Plus*, conçu par des auteurs africains et allemands et édité en Allemagne, qui est entré au programme de l'enseignement de l'allemand au Cameroun depuis 1991 (*Ihr und Wir Plus*, depuis 2008) est inapproprié au nouveau programme

modulaire centré sur la pédagogie par les compétences. Ses contenus ne cadrent d'avec aucun module. Malgré cela, il est maintenu au programme et il est conseillé aux enseignants d'allemand d'y prendre les contenus adaptables au nouveau contexte et de recourir à d'autres sources pour enrichir leurs enseignements. On imagine la difficulté à laquelle les enseignants inexpérimentés peuvent être confrontés.

Conçu pour promouvoir la communication interculturelle, le manuel *Ihr und wir* semble être plus un vecteur de promotion de la culture germanique au Cameroun. Il tend plus vers l'assimilation des valeurs germaniques par l'apprenant camerounais. Ce manuel est composé de 7 rubriques. La première rubrique (Texte) porte sur des textes et des photos, la deuxième rubrique (Strukturen) sur les structures grammaticales, la troisième (Elemente) sur la phonétique et la phonologie, la quatrième partie (Erweiterung) sur des textes à valeur culturelle (des textes littéraires etc.) et la dernière rubrique (Elemente) sur des textes à caractère historique sur la vie et les personnages du monde germanique (Noumo, 2017-2018 : 47). Les rubriques 4 et 5 sont celles porteuses des valeurs culturelles et des faits historiques indispensables à la construction de la mémoire. Le volume 4 consacré aux classes de Première et de Terminale est bâti sur un modèle de 11 chapitres, mais cela ne dilue pas le caractère orienté de ses textes (Noumo, 2017/2018 : 50).

Le germaniste burkinabé Jean-Claude Batiomo, repris par Noumo, recense dans les 4 volumes du manuel *Ihr und Wir* 59 textes à caractère littéraire (Noumo, 2017/2018 : 42) dont 3 seulement sont d'auteurs africains et surtout camerounais, notamment *Kambara* extrait d'Afrika Ba'a de Rémy Gibert Medou Mwomo, *Der regenwald wird zerstört* extrait de Perpétue ou l'habitude du malheur de Mongo Béti et *Das Waisenkind Ikete*, un conte Batanga. Noumo constate pour le regretter à juste titre :

« Ceci nous permet de constater (...) que l'apprenant africain est plus plongé dans la culture étrangère que dans la sienne. La communication interculturelle comme l'un des objectifs assignés au manuel, semble ici, s'opérer de façon unilatérale » (Noumo, 2017/2018 : 50).

On peut retenir que les programmes et les manuels d'histoire et d'allemand en vigueur au Cameroun accordent très peu d'importance aux faits mémoriels et culturels locaux. La mémoire qu'ils portent et diffusent est tournée vers l'extérieur. L'apprenant s'en retrouve déraciné, déconnecté du passé de son pays. Curieusement des

connaissances encyclopédiques sur l'étranger lui sont serinées tout au long de son parcours scolaire.

Conclusion

Il était question dans cette contribution de mettre exergue le rôle les programmes et manuels scolaires en tant que média dans la construction, la conservation et la diffusion de la mémoire collective. En interrogeant des programmes et manuels d'histoire et d'allemand dans une perspective à la fois mémorielle et médiatique, nous voulions répondre à la question de savoir si l'enseignement d'histoire et d'allemand contribue réellement à la construction, à la conservation et la diffusion de la mémoire collective camerounaise, indispensable à l'édification d'une nation où le vivre ensemble serait une réalité. Nous avons tour à tour relevé que les programmes et manuels d'histoire et d'allemand ont été au service de la mémoire européenne, et que malgré les indépendances ils n'arrivent pas à servir la cause camerounaise.

Ils ne permettent pas au citoyen camerounais de s'intégrer dans la société. Ce dernier vit dans une société dont il connaît pas l'histoire ; ce qui constitue un véritable danger. L'une des causes de la crise sécuritaire qui sévit dans les régions anglophones du Cameroun est justement liée à la méconnaissance ou à la connaissance tronquée de l'histoire du Cameroun. On peut également mieux comprendre pourquoi la jeunesse camerounaise est plus encline à l'émigration vers l'occident qu'elle semble mieux connaître à travers les programmes et manuels scolaires.

Ils devraient assurer la transmission d'une culture commune et singulière à la société camerounaise, inscrire les populations dans l'histoire d'une nation unie et prospère (Ngamanga *et al*, 2014). Les savoirs mémoriels et culturels véhiculés dans les manuels d'histoire et d'allemand au Cameroun déconnectent le citoyen de son passé alors que « les sociétés attendent principalement de la connaissance du passé qu'elle les instruisse sur leur propre histoire, qu'elle fortifie le sentiment de leur originalité » (cité par Ngamanga *et al*, 2014). La population scolaire camerounaise ne reçoit du passé qu'une mémoire parcellaire, détournée à dessein, peut-être. Une réelle volonté politique pourrait changer la donne.

Références bibliographiques

Anoumatacky, Moussa et al (2011): *Ihr und Wir Plus III*. Ismaning/München. Goethe-Institut/Hueber Verlag.

Bassock, Jacques (2011): *Mebrsprachigkeit und fremdsprachlicher Deutschunterricht*. Kassel. Kassel University Press.

Basung Gwanfogne, Mathew (2017): « Resistance to European Penetration into Africa: The case of the North West Region of Cameroon ». In: *Journal of the Cameroon Academy of sciences*. Vol. 13. N°3. PP.119-130.

Botnem, Victor et al. (2016): Planète Cameroun. Histoire 4ème et 3ème année ENS technique. Yaoundé. Afredit.

Bouopda, Alexandrine (2016) : « La genèse de l'enseignement au Cameroun, 1945-1965 ». In : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01362324>, consulté le 13 mars 2021.

Davenas, Marion (2014) : « Kolonialrassismus im Schulbuch ? Nordrhein-Westfalens Geschichtsbücher auf dem Prüfstand ». In : <http://www.berlinpostkolonial.de/cms/images/interventionen/davenas>, consulté le 08.08.2016.

Ebissemie, Marthe et al. (2016): *Ihr und Wir Plus IV*. Ismaning/München. Goethe-Institut/Hueber Verlag.

Emagna, Maximin (1996): « Les intellectuels camerounais sous le régime Ahidjo ». In : *Afrika Focus*. Vol. 12, N° 1-2-3. pp.51-83.

Eyezo'o, Salvador (1997): « S. Eyezo'o, 'L'enseignement de l'histoire dans le secondaire au Cameroun ». In *La recherche en histoire et l'enseignement de l'histoire en Afrique Centrale francophone. Colloque International*. Provence. Publications de l'Université de Provence.

Geissler, Peter (1994, 2014): Inventaire R 175- Actes administratifs du protectorat allemand Cameroun. Yaoundé. Das Bundesarchiv/Goethe-Institut.

Halbwachs, Maurice (1950): *La mémoire collective*. Paris. PUF.

Itoe Ngome, Casimir (2014): *Essential history for junior secondary schools*. Yaounde. Catwa.

Koufan Menkene, Jean (2020): « La question de la fin des accords coloniaux entre le Cameroun et la France : La vérité sur un faux débat qui s'ignore. ». In: <https://actucameroun.com/2020/12/30/>. Consulté le 2 février 2021.

Luhmann, Niklas (1996, 2009): *Die Realität der Massenmedien*. Wiesbaden. Verlag für Sozialwissenschaften.

Mbenda, Jean-Paul (2015): *Histoire 6ème / 5ème*. Yaoundé. Afredit.

Ministère de l'Éducation Nationale (1996): Arrêté N°149/D/61/mineduc/sg/igp/esg du 27 septembre 1996 Portant définition du programme d'allemand d'enseignement secondaire du Cameroun.

Ministère de l'Éducation Nationale (1996): Arrêté N°149/D/61/mineduc/sg/igp/esg du 27 septembre 1996 Portant définition du programme d'histoire d'enseignement secondaire du Cameroun.

Ministère des Enseignements Secondaires (2014): « Liste des manuels scolaires », In: Arrêté N° 01/20/minesec/cab du 12 mai 2020 portant liste officielle des manuels scolaires pour l'année scolaire 2020/2021.

Ministère des Enseignements Secondaires (2014): « Programmes d'études – Histoire ». In: Arrêté N°419/14/minesec/ig du 09 décembre 2014 Portant définition des programmes d'études de l'Enseignement Secondaire Général.

Ministère des Enseignements Secondaires (2014): « Programmes d'études – Allemand », In : Arrêté N°419/14/minesec/ig du 09 décembre 2014 Portant définition des programmes d'études dans les établissements de l'Enseignement Secondaire Général.

Ministry of secondary Education (2014): « Official Textbooks list for the academic year 2020/2021 ». In: Arrêté N° 05/20/minesec/cab of the 12th mai 2020 on official Textbook list for the academic year 2020/2021.

Ngamanga, Marie-V et al (2004): « De la difficile contribution d'une discipline scolaire à une culture commune : le cas de l'enseignement de l'histoire au Cameroun depuis 1960 ». In: www.inrp.fr/biennale/7biennale/Contrib/longue/6511.pdf (consulté le 17 mars 2021).

Ngong, Bertrand C. (2019): « Les sources africaines et la réécriture de l'histoire coloniale allemande en Afrique : cas du projet Africa's Collective Memory et les perspectives d'une germanistique interculturelle en Afrique ». In: https://www.academia.edu/41508492/Les_sources_africaines_et_la_r

%C3%A9% C3%A9criture_de_lhistoire_coloniale_allemande_en_Afri
ue (consulté le 3 février 2021)

Nora, Pierre (Sous la direction de): *Les lieux de mémoires*. Paris. Gallimard. 1997.

Noumo, Augustin Joël (2017/2018): *Littérature et enseignement de l'allemand dans les lycées et collèges du Cameroun. Approche d'une didactique littéraire interculturelle et problèmes de canon*. Thèse de doctorat/Ph.D. Université de Dschang, Dschang.

Nzino et al (2016): « Le système éducatif au Cameroun : De l'imposition d'une culture au développement des facultés de la personne humaine ». In: *Revue de vulgarisation du ROCARE*. N° 1. Pp.56-60. <http://www.rocare.org/Vulgarisation1>, consulté le 13 février 2021.

Prusch, Markus J. (2016) : « “Europäische Erinnerungspolitik – Bestandsaufnahme und Perspektiven » ». In: *Einsichten und Perspektiven – Bayerische Zeitschrift für Politik und Geschichte*. N° 1. Pp. 44-55.

Segnou, Étienne (2001): « Le nationalisme camerounais dans les programmes et manuels d'histoire du Cameroun: réalités et enjeux ». In: <https://histoireengagee.ca/category/collaborateurs/etienne-segnou/>, consulté le 3 janvier 2021.

Songo, Marcel Kovié (2013): *L'enseignement du fait religieux dans l'enseignement secondaire au Cameroun: 1964-2013*. Mémoire de DIPES II. École Normale Supérieure de Yaoundé. Yaoundé. In : <https://www.memoireonline.com/02/19/10608/>, consulté le 4 mars 2021.

Umlauf, Konrad (2006): « Medien-Typologie, Marketing, Trends, Mediensammlungen », In: Petra Hauke, Konrad Umlauf (2006): *Vom Wandel der Wissensorganisation im Informationszeitalter*. Bad Honnef. Bock – Herchen Verlag. PP 191-225.